

Agression et homicide au CHU de Reims

Un temps pour le recueillement

Un temps pour la colère

Les hospitaliers sont endeuillés ce matin. Deux agents du CHU de Reims, une infirmière et une secrétaire médicale, ont été attaquées à l'arme blanche hier lundi. Le suspect, arrêté depuis, "semble souffrir de troubles sévères et fait l'objet depuis plusieurs années d'une mesure de curatelle renforcée", a détaillé le parquet. Depuis, la Fédération des personnels des Services Publics et des services de Santé FO a été informée du décès de l'infirmière.

La Fédération FO SPS tient à apporter tout son soutien et ses condoléances à la famille, à ses proches et ses collègues, ainsi qu'à tous les agents du CHU de Reims. Ce matin la Fédération FO-SPS était reçue par le Ministre de la Fonction Publique, Stanislas GUÉRINI, sur les carrières et rémunérations et au regard de la situation au CHU de Reims, elle a enjoint le Ministre à proposer une décoration nationale à titre posthume pour l'infirmière décédée, proposition qui a été acceptée.

Pour FO, les faits de violence sont de plus en plus importants dans le temple des soins que devraient être nos hôpitaux. Les premières victimes en sont comme hier des agents qui ont souhaité vouer leur vie aux autres. Toute violence, quelle qu'elle soit, ne saurait être acceptable et ne doit jamais être acceptée, banalisée ou taxée d'inéluctable ! Hier soir encore, des agents hospitaliers s'interrogeaient sur la capacité des établissements de mettre en œuvre des mesures de contrôle pour refouler les personnes non vaccinées et de l'insuffisance aujourd'hui de la sécurisation des services hospitaliers.

De plus, si l'agresseur devait effectivement être atteint de troubles psychiatriques, ceci ne peut excuser ou minimiser cet acte monstrueux, et repose immédiatement la question de la situation catastrophique de la prise en charge des malades mentaux dans nos établissements psychiatriques. Depuis des années, Force Ouvrière tire la sonnette d'alarme sur l'état de déliquescence et les très grandes difficultés de ce secteur, sans que les gouvernements ne l'entendent.

Alors, pour FO, ce ne sont pas des visites de Ministres dont nous avons besoin, même si elles apportent un soutien aux agents, bien vite les situations une fois de retour à Paris sont oubliées. Ce sont bien des actes politiques forts, des moyens pour l'hôpital, des bras, des lits pour prendre en charge les patients psy non stabilisés qui aujourd'hui sont dans les rues, dont nous avons besoin pour l'ensemble de notre système de soins. Le diagnostic est connu, les solutions également ; il manque seulement le courage politique pour changer les choses et en cause toujours : les coûts ! Quand depuis des années, le seul maître mot a été la réduction des budgets, reconnaître ses erreurs est difficile pour une élite « sachante ».

Force Ouvrière appelle depuis des mois à la mise en place d'un plan Marshall pour l'hôpital nous permettant, sur plusieurs années, de redonner aux soignants du sens à leur exercice, des conditions de travail et de prises en charge des patients dignes de la France, ce pays qui a inventé la sécurité sociale.

L'hôpital appartient aux citoyens, tenons-nous prêts à le défendre ! Force Ouvrière avec d'autres syndicats s'organise depuis plusieurs semaines pour de prochaines actions dans tous les secteurs de la Fonction Publique Hospitalière.

Le secrétariat fédéral

Paris, le 23 mai 2023